

Musique et société

Laure Schnapper



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18296>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 468

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Laure Schnapper, « Musique et société », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18296>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Musique et société

Laure Schnapper

Laure Schnapper, *professeur agrégée*

Musique et vie musicale à Paris au XIX^e siècle

- 1 PARALLÈLEMENT au séminaire collectif « Musique et sciences sociales », on a poursuivi la réflexion engagée les années précédentes sur les transformations de la musique et la vie musicale dans la première moitié du XIX^e siècle, en particulier autour du piano et de son répertoire.
- 2 Les recherches menées cette année ont porté plus particulièrement sur quatre points :
 - la facture du piano-forte (l'étendue du clavier, l'évolution de la mécanique et l'apport du double échappement, etc.), grâce à l'intervention d'un spécialiste, Jean-Claude Battault, du Musée de la musique ;
 - la pratique amateur. Parallèlement, la période post-révolutionnaire voit se développer une pratique amateur intense et un répertoire qui lui est destiné. Bertrand Porot, de l'Université de Reims, a brossé un tableau des amateurs de clavecin à la période baroque, ce qui nous a permis de percevoir la continuité et la différence de l'amateur de la première moitié du XIX^e siècle ;
 - la propriété intellectuelle. Le répertoire amateur étant en grande partie fondé sur des thèmes d'opéras en vogue, il a été utile de se pencher sur l'histoire et l'évolution du droit d'auteur et la présence de Gérard Ganvert a été précieuse ;
 - enfin, on a poursuivi l'étude de la distinction – telle qu'on la connaît aujourd'hui
 - qui s'opère progressivement entre un répertoire qui se veut « savant » ou « sérieux » et un répertoire léger, taxé « d'industriel » (on dirait aujourd'hui « commercial »), épousant les goûts du plus grand nombre. On a notamment tenté de définir le concept de musique « légère » et analysé l'évolution du genre de la *romance*, depuis son origine sous l'Ancien Régime jusqu'à la vogue de la « romance bourgeoise » sous la monarchie de Juillet.

INDEX

Thèmes : Signes, formes, représentations